

Des raisons d'espérer !

Les Français sont en proie à un pessimisme majeur. A titre d'exemple, l'enquête annuelle réalisée par BVA-Gallup International pour « *Le Parisien* » et « *Aujourd'hui en France* », dans 51 pays, montre que la France est le pays le plus pessimiste.

Or, l'optimisme est d'autant plus important que les difficultés sont importantes. Mais avant de voir les atouts de l'optimisme dans les situations de grande incertitude, essayons de le définir.

L'optimisme ne consiste pas à dire que tout va bien quand on traverse les pires difficultés, ce serait là une forme d' « *optimisme béat* » pour reprendre l'expression chère à Léon Daudet. Pour définir l'optimisme, je serais tenté d'aller chercher une femme de 95 ans à l'époque où elle tenait ses propos, aveugle depuis de nombreuses années et qui présentait en plus un déficit auditif important, une femme membre de l'Académie française : Jacqueline de Romilly. J'ai eu l'honneur et le bonheur de bien connaître cette personnalité d'exception durant les dix dernières années de sa vie, au point où nous nous téléphonions tous les soirs et où nous nous rencontrions plusieurs fois par semaine. Un dimanche soir, Jacqueline de Romilly m'explique les difficultés inhérentes à son dîner. "*J'ai mis au four le repas préparé par ma femme de ménage, eh bien, pour la première fois de ma vie, j'ai mangé de la compote gratinée avec du... gruyère ! Ce n'est pas franchement bon mais si j'avais vu clair, jamais de ma vie, je n'aurais connu cette saveur là* ». Quelques jours plus tard, je revois Jacqueline de Romilly et lui demande comment elle fait pour être toujours aussi optimiste. Je me souviens encore de sa réponse : « *Mais, mon petit docteur, tout d'abord, on a un devoir d'optimisme vis-à-vis des générations à venir et ensuite, l'optimisme dans mon cas, quand tout est difficile, c'est le seul moyen de transformer les soucis en défis, les soucis m'accablent alors que les défis, j'ai envie de les relever* ».

Merci Madame! Si l'optimisme aide à transformer les soucis en défis, on en a grandement besoin de vos conseils actuellement.

Mais pourquoi n'y recourt-on pas plus ?

Peut-être avant tout parce que notre nature nous pousse spontanément au pessimisme plus qu'à l'optimisme. Je me souviens d'une charmante Grand-Mère qui prédisait régulièrement un avenir peu engageant à ses petits enfants: "*J'ai connu deux guerres et j'ai eu un cancer, eh bien pour vous les jeunes, ce sera pire*". Effectivement ! Comme le faisait, à merveille, remarquer Alain, « *le pessimisme est d'humeur, l'optimisme de volonté* » .

Etre optimiste, être capable de transformer les soucis en défis, est donc avant tout un acte volontaire!

A l'heure actuelle, y-a-t-il des éléments qui pourraient faciliter cet effort, c'est-à-dire des éléments qui seraient en mesure de nous aider à croire qu'un avenir meilleur est possible ?

Tout d'abord, une saine analyse de la situation. Même si des personnes sont en difficulté dans notre pays, la France a de solides atouts.

Une véritable solidarité entre les citoyens qui se traduit notamment au travers de notre système de protection sociale. Combien de pays envient notre système qui permet à chacun d'avoir la certitude qu'en cas de besoin, il recevra les soins nécessaires. Faut-il que ce soit Michael Moore, en février 2008, qui nous rappelle son admiration de notre système de soins. N'est-ce pas ce système de soins qui a permis aux citoyens français de gagner cinq ans d'espérance de vie depuis 1980 ?

Sur le plan économique, l'attachement au travail des Français. Celui-ci interpelle même les journalistes... canadiens. Ainsi, Antoine Char, dans le journal "Métro" de Montréal est très clair: « *Au pays des 5 semaines de congés payés et des 35 heures de travail par semaine, les Français ont malgré tout un rapport passionnel au travail. Ce n'est pas seulement un gagne-pain, comme dans bon nombre de pays anglo-saxons. C'est un mode de vie* ». C'est peut être cet attachement au travail qui explique la belle performance de notre pays en terme de productivité.

Nos valeurs d'inspiration gréco-latines sont fortes parce que profondément humanistes. Or, en période de crise, des valeurs fortes aident à recourir à un nouveau leadership. Le fondateur du Forum de Davos, Klaus Schwab, explique dans "Les Echos" du 20 janvier 2012 qu'il faut "*une nouvelle forme de leadership pour lutter contre le burn-out*", "*une nouvelle forme de leadership*" basée sur une "*vision claire*" et des ... "*valeurs*"! D'autant plus que le système de valeurs suggéré par Klaus Schwab est actuellement en parfaite harmonie avec les valeurs chères à notre pays : "*les valeurs associées à un véritable leadership doivent prendre en compte bien plus que les bénéfices à court terme pour les actionnaires ou le prochain sondage pour les intentions de vote...*" Des valeurs au service de l'intérêt général, des valeurs au service du bien commun... Avouez que les valeurs de la France apparaissent en parfaite adéquation.

Une possible "vision" pour reprendre l'autre pilier du "*nouveau leadership*" cher à Klaus Schwab. Là encore, pour rester en harmonie avec le bien commun, il pourrait s'agir d'une vision du travail respectueuse des intérêts de chacun, respectueuse des différents acteurs, une vision du travail capable d'allier, grâce à un management adapté, motivation et solidarité de proximité, c'est à dire réussite, performance et qualité de vie.

Notre sens de la solidarité, notre attachement au travail, nos valeurs et une vision du travail qui s'ancre dans nos valeurs peuvent aider notre pays non seulement à retrouver une véritable dynamique mais aussi à ouvrir une nouvelle voie, celle d'un "*nouveau leadership*" à la française.

L'ardeur de l'optimisme...

Mon premier métier, la médecine d'urgence, m'a appris que rien n'était jamais perdu. Je me réfugie souvent dans mon passé médical pour me convaincre de l'ardeur de l'optimisme. Combien de fois, des efforts prolongés menés par un équipe soudée ont permis d'obtenir des résultats inespérés ? Des résultats en harmonie avec la sagesse de Jacqueline de Romilly qui relativisait les prévisions les plus pessimistes par la force de la pensée humaniste.

Dans différents domaines, l'optimisme aide au succès. Ainsi, selon une étude menée en 1986, par Martin Seligman, auprès de vendeurs de police d'assurance de la Metropolitan Life Insurance Company, il apparaît que les vendeurs optimistes vendaient, en moyenne, 37 % de plus que les pessimistes. Par ailleurs, ceux présents dans le top 10 du degré d'optimisme vendaient 88 % de plus

que ceux situés dans le top 10 du degré de pessimisme. Notons aussi que les vendeurs optimistes apparaissent plus satisfaits de leur travail et démissionnent deux fois moins.

L'optimisme est également source de bien-être. Comme le fait remarquer le Professeur Henri Lôo, professeur de psychiatrie à l'hôpital Sainte-Anne, dans son ouvrage "le stress permanent", "*la personnalité optimiste intervient comme appoint correcteur du stress*".

Les raisons d'espérer sont en nous...

Si, prenant conscience de nos atouts (solidarité, attachement passionnel au travail, valeurs, vision...) chacun de nous fait le petit effort supplémentaire qui porte en lui le germe du succès inespéré, alors, oui, la France peut espérer traverser la crise au mieux, en sortir plus forte qu'elle y est entrée et même, retrouver un certain rayonnement en montrant la voie.

Il y va de chacun de nous!

Et cette voie est possible car la France sait redresser la tête chaque fois qu'elle connaît de réelles difficultés, c'est même là que ses citoyens, mus par des réflexes d'intérêt général, sont capables de s'unir et de remporter les plus grands succès.

Cette voie est possible car c'est la voie de l'honneur. Qui oserait dire à ses enfants que nos parents ou grands parents ont souffert pour que l'on conserve ce que l'on a de plus précieux au monde, notre Liberté, et que le moment venu, on a laissé sombrer le navire, faute d'avoir su ramer ensemble, avec force et volonté ?

Oui, la seule voie possible est celle de l'effort de chacun, un supplément d'effort riche d'un supplément d'âme.

Docteur Philippe Rodet